

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-Enfants-de-Tchernobyl-La>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez
vous > Revue de presse > **Les Enfants de Tchernobyl La contamination perdue**

11 février 2004

Les Enfants de Tchernobyl La contamination perdue

Il manque encore 40 familles pour accueillir cet été des jeunes Ukrainiens de la région de Tchernobyl. L'activité des Enfants de Tchernobyl ne se résume pas à l'accueil d'enfants ukrainiens issus des régions contaminées, action qui demeure toutefois la priorité de l'association alsacienne dont l'assemblée générale s'est tenue samedi, à Aspach.

Cet été, 170 enfants ukrainiens seront accueillis dans des familles de l'Est de la France, principalement en Alsace. « Mais il manque 40 familles volontaires », insiste Thierry Meyer, président de l'association les Enfants de Tchernobyl qui, depuis 1992, a offert des vacances à 1 650 gamins issus de zones contaminées. Lors d'un premier séjour, les familles d'accueil (1) payent une assurance et la cotisation à l'association, soit 65 €. Les personnes qui choisissent de recevoir une seconde fois des enfants prennent en charge le voyage, dont le prix s'élève environ à 300 €.

Des résultats qui dérangent - Les petits Ukrainiens qui se rendront en Alsace en juillet et en août n'étaient pas encore nés au moment de la catastrophe nucléaire, en 1986. Quel est, pour eux, l'intérêt d'un séjour de trois semaines dans nos régions ? « Pendant une année scolaire, des scientifiques

(2) ont suivi médicalement (tests sanguins, électrocardiogrammes, mesures de radioactivité) 200 enfants d'une école située à 80 kilomètres des réacteurs et ont ainsi détecté 80 % d'électrocardiogrammes anormaux, explique Thierry Meyer. L'explication ? Le césium 137 s'est fixé dans la chaîne alimentaire, l'eau, le lait sont contaminés et, par conséquent, les personnes qui les consomment, entraînant chez elles des anomalies cardiaques. » Selon l'association, les bénéfices des séjours hors de la zone de contamination sont largement prouvés : une alimentation saine et équilibrée durant quelques semaines permet d'éliminer en partie le césium 137. L'association soutient également un programme (elle a dépensé 12 000 € en deux ans) mis en place par l'institut de radioprotection indépendant Belrad (Biélorus) qui administre à 255 enfants un produit à base de pectine de pomme, favorisant l'élimination du radioélément. Cette année, l'association compte accentuer son aide en faveur de ce programme. Soutien indispensable dans un contexte de négation des conséquences sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl, mises en évidence par l'institut Belrad : « Parce que ces résultats scientifiques gênent, les autorités du pays étranglent financièrement et administrativement l'institut », s'indigne Thierry Meyer. L'association aide aussi l'internat Perce-Neige de Vovchiv (Ukraine), qui héberge des enfants issus de familles en difficulté. L'an dernier elle a financé l'achat de lits, de couvertures et de matériel scolaire à hauteur de 3 500 €. Cette année, les 6 000 € inscrits au budget permettront, entre autres, de construire des sanitaires dans le foyer.

Pyssanki - Les dons et subventions, mais surtout l'opération 10 000 oeufs pour les enfants de Tchernobyl (55 743 € en 2003, soit 29 % des recettes de l'association) permettent de financer ces actions. Cette année, les pyssanki, ces oeufs en bois peints par des artisans ukrainiens, seront vendus du 27 mars au 10 avril : pour assumer cette tâche, les volontaires - commerçants, associations... - sont les bienvenus.

Julia Mangold

(1) Pour rejoindre l'association les Enfants de Tchernobyl, Tél : 03 89 40 26 33 (Angèle Mosser) ou 03 89 83 61 80 (Catherine Albie).

(2) Etude cofinancée par les Enfants de Tchernobyl, dans le village de Valavsk (Belarus). Pour plus d'informations, voir le site internet de la commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité

(CRIIRAD) : www.criirad.com